

Organisations de jeunes dirigées par des jeunes

Note de présentation
des premiers résultats

SOMMAIRE

DISPOSITIF	Page 57
PREMIERS RÉSULTATS	Page 59
ZOOM SUR QUELQUES PROJETS	Page 66
ENJEUX ET PERSPECTIVES	Page 68
RÉSUMÉ	Page 69
LISTE DES EXPÉRIMENTATIONS	Page 71

Auteurs : Huguette Bouzonnie, Aude Kerivel

LE DISPOSITIF

LA QUESTION DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES PRÉGNANTE DANS LES EXPÉRIMENTATIONS DU FEJ

Comme l'indique la sociologue Anne Muxel, les jeunes ne sont pas « désenchantés, repliés sur un individualisme démobilisateur et déconnectés de toute préoccupation de la collectivité », mais « ils développent leurs actions politiques de façon plus expérimentale que leurs aînés ¹ ». Le constat formulé pour l'engagement politique, vaut pour la volonté des jeunes de s'engager dans des actions au service des autres, par leur participation à la vie associative, par le soutien ponctuel à des causes ou par la réalisation de projets individuels ou collectifs.

Les formes de l'engagement ont changé ². Le nouveau régime d'engagement est plus « ponctuel, limité dans le temps, mobile quant à son objet, non affilié, visible ³ ». Cette tendance observée depuis plusieurs années confirme la part grandissante de nouveaux modes d'engagement plus éclectiques et bricolés, laissant plus de place aux « singularités de la parole individuelle ⁴ ».

Les premières expérimentations soutenues dans le cadre du FEJ en décembre 2009 ont donc porté deux enjeux principaux :

- d'une part, élargir le public intégré dans les dispositifs d'engagement des jeunes, le niveau de diplôme n'étant pas indifférent à la pratique de l'engagement : « plus ce dernier est élevé, plus la participation augmente » ⁵ ;
- d'autre part, travailler sur les compétences acquises dans le cadre d'expériences d'engagement pour en faire des éléments valorisants pour le parcours des jeunes et pour le regard porté sur eux par leurs futurs employeurs.

LES 13 EXPÉRIMENTATIONS SOUTENUES À L'ÉPOQUE ONT PRODUIT DES ENSEIGNEMENTS INTÉRESSANTS :

1. **Le sens de l'engagement ⁶, la diversité des ressorts mobilisés, les thèmes du plaisir à réaliser** une activité et de la convivialité étaient très présents par exemple dans les motivations des jeunes engagés dans des associations, la reconnaissance de l'investissement et la professionnalisation acquise ont également été des éléments mis en avant.
2. **L'élargissement du public jeune visé. De ce point de vue, les effets des actions menées pour introduire plus de mixité se sont avérés contrastés.** Dans certains projets, une reproduction familiale du capital associatif a pu être observée, avec en parallèle des publics majoritairement urbain, étudiant, de familles favorisées, beaucoup plus diplômés et déjà inscrits dans des dynamiques d'engagement.

Par ailleurs, certaines méthodologies d'accompagnement mises en œuvre ont pu être mises en cause, parce que jugées trop scolaires par les jeunes bénéficiaires.

1. Anne Muxel, 2010, « L'engagement politique dans la chaîne des générations » *Projet n° 316*, p. 60-68

2. Anne Muxel : « Les jeunes ont un nouveau rapport au politique », *Sciences humaines*, février 2012.

3. Jean-Claude Richez, 2012, Cinq contributions autour de la question de la participation des jeunes, *INJEP/Rapport d'étude*, Paris, mars 2012.

4. Jacques Ion, 2005, « Quand se transforment les modes d'engagement dans l'espace public », in Becquet V., Linares de C. (dir.), *Quand les jeunes s'engagent*, L'Harmattan/INJEP, p. 27

5. Bernard Roudet, « Participation associative : des jeunes plus engagés dans la vie de la cité », *Jeunes : études et synthèses*, n°4, mai 2011.

6. AP3 135, « Engagement associatif et promotion sociale », *Ligue de l'enseignement*, Université de Poitiers GRESCO EA 3815.

■ Organisation de jeunes dirigées par des jeunes (APOJ)

Ainsi, lorsque les jeunes visés par l'animation ont connu un parcours scolaire difficile, que leur socialisation familiale et/ou de quartier les a en grande partie éloignés des logiques scolaires, il est assez prévisible qu'ils puissent actualiser une part de cet héritage, de ces résistances, lorsqu'ils sont confrontés à nouveau (peu de temps après finalement) à des injonctions ou une culture assez proches de la forme scolaire.

Par contraste, des expérimentations basées sur les méthodes « de pair à pair », ou le soutien à des projets de jeunes sans jugement moral ou normatif en amont ont permis de toucher un public d'origine modeste et « d'atténuer l'effet de reproduction sociale généralement lié à l'engagement associatif ».

La reconnaissance et la valorisation des compétences développées à l'occasion de l'engagement, dont la formalisation à l'issue de l'expérience semble nécessaire afin que les jeunes prennent conscience des ressources acquises.

LE LANCEMENT D'UN NOUVEL APPEL À PROJETS EN 2014

Ce lancement résulte à la fois de la prise en compte de l'évolution constante des modes d'engagement des jeunes et du choix d'intervenir sur cette question au travers des organisations de jeunes elles-mêmes.

Le constat de l'évolution du rapport des jeunes à l'engagement est connu : « La méfiance à l'égard des appareils est de mise. L'organisation hiérarchique ne correspond plus à leur demande de participation directe.⁷ » Cet état de fait est lié à un élargissement et à une recomposition du registre de la participation sociale et politique « à la carte, éphémère, multiple, à distance⁸ ». Un élément central de cette transformation repose sur l'inscription des formes nouvelles d'engagement dans le contexte spécifique de l'emploi des jeunes.

En parallèle, un jeune de moins de 25 ans sur deux, volontaire ou bénévole, consacre du temps à une action de solidarité nationale ou internationale, action éducative, sportive, culturelle, sociale ou sanitaire. Même si, comme l'analyse Jean-Claude Richez, dans le débat public « le discours sur les jeunes qui ne veulent plus militer, qui ne s'engagent plus, qui refusent de prendre des responsabilités dans les associations demeure paradoxalement présent⁹ ».

Dans ces conditions, la promotion de l'engagement et du bénévolat des jeunes a été affirmée à nouveau comme un enjeu central pour le ministère chargé de la jeunesse et de la vie associative¹⁰, et le FEJ a été à nouveau mobilisé pour intervenir sur cette question par le soutien à des expérimentations portées par des organisations de jeunes dirigées par des jeunes de moins de 30 ans.

OBJECTIFS ET CARACTÉRISTIQUES DU NOUVEL APPEL À PROJETS :

L'objectif de l'appel à projets était de favoriser la création, le développement et la structuration des organisations de jeunes dirigées par des jeunes ainsi que leur reconnaissance et leur prise en compte dans le débat public.

Cet objectif s'est décliné selon trois axes :

- Axe 1 : L'appui à la création et au regroupement d'organisations de jeunes dirigées par des jeunes (membres et dirigeants de moins de 30 ans)

7. Muxel, 2012, op.cit.

8. Jacques Ion, Bertrand Ravon, 1998, « Causes publiques, affranchissement des appartenances et engagement personnel », Lien social et politiques, n°39, p.64

9. Richez, 2012, op.cit.

10. Ce thème a été un des objectifs prioritaires de la politique du gouvernement en faveur de la jeunesse validée par le Comité inter-ministériel de la jeunesse (CIJ) du 21 février 2013, confirmée par celui du 4 mars 2014.

- Axe 2 : La mobilisation de davantage de jeunes
- Axe 3 : La reconnaissance dans le débat public des organisations et des réseaux de jeunes

Des expérimentations soutenues étaient attendus des enseignements sur les registres d'incitation en réponse aux nouveaux ressorts de l'engagement des jeunes, sur les modes d'organisation, de gouvernance et d'expertise mis en place par les organisations de jeunes, sur la diversification des publics participants et le renforcement de la mixité des groupes, sur la valorisation des compétences pour les jeunes parties prenantes, sur les effets et les impacts des méthodes de pair à pair, sur la prise en compte par l'environnement et notamment les acteurs institutionnels de l'expression, de l'expertise et de la capacité d'agir des organisations de jeunes.

LES PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES EXPÉRIMENTATIONS EN COURS :

L'appel à projets a été lancé le 13 mars 2014 et s'est clôturé le 15 avril 2014.

Sur 76 dossiers déposés, 17 projets ont été retenus par un jury indépendant. L'enveloppe financière globale mobilisée est de 1,2 million euros.

Dix projets s'inscrivent dans l'axe 1, treize dans l'axe 2, huit dans l'axe 3, et cinq prennent en compte les trois axes.

Les expérimentations devaient toucher près de 43 000 bénéficiaires répartis sur l'ensemble du territoire¹¹. Toutes les catégories de jeunes étaient concernées : collégiens, lycéens, étudiants, jeunes en formation, jeunes en difficulté, volontaires en service civique, actifs.

Les projets portent pour certains sur le renforcement et la professionnalisation des organisations, pour d'autres sur la conception et la mise en place d'outils pour mobiliser les jeunes (plateformes, MOOC, kit, etc.), sur la mise en place des modes d'expression et d'association de publics diversifiés (parlements de jeunes, rencontres...), sur la prise en compte de cette expression / expertise (santé, environnement, free-party) par les acteurs institutionnels.

PREMIERS RÉSULTATS

Enseignements au regard des projets :

Sur les 17 projets expérimentaux, deux ne sont pas arrivés à leur terme pour des raisons différentes, difficulté de mobiliser un partenariat opérationnel pour développer les actions prévues pour l'un, essoufflement des équipes pour le second¹².

L'ensemble des actions concrètes prévues dans les projets ont été pour l'essentiel mises en place.

Plus précisément et sur chacun des axes, au regard des enjeux, les actions menées ont été les suivantes :

11. Dix expérimentations ont été menées dans plus de trois régions, sept en Ile-de-France, trois en Auvergne -Rhône-Alpes, deux dans les Hauts-de-France, deux dans le Grand-Est, une en région Centre- Val-de-Loire, une en Occitanie.

12. Jets d'encre - Kit Lycéen et le Forum régional pour la jeunesse de Lorraine

■ Organisation de jeunes dirigées par des jeunes (APOJ)

- **Axe 1 : L'appui à la création et au regroupement d'organisations de jeunes dirigées par des jeunes (membres et dirigeants de moins de 30 ans).**

Les organisations de jeunes sont soumises à un turn-over important de leurs cadres, ce qui pose la question de la création et de la diffusion d'outils de formation et de transmission. Dans ces organisations les pairs apparaissent comme une source d'information centrale. Ils agissent comme « émetteurs d'information » mais participent également au développement et au renforcement de nouvelles pratiques¹³.

La dimension de transmission et de formation est donc cruciale tant pour le développement des organisations que pour les jeunes qui y prennent des responsabilités.

Les actions développées dans cet axe ont porté sur : la formation des jeunes cadres, le renforcement et la professionnalisation des organisations et têtes de réseau¹⁴, la consolidation de la gouvernance des organisations de jeunes¹⁵, la capacité à mobiliser sur les territoires (mise en réseau des initiatives locales, plateformes et la professionnalisation technique (outils de gestion et de pilotage¹⁶).

- **Axe 2 - La mobilisation de davantage de jeunes**

Le principal enjeu sur cet axe est de répondre au renouvellement des modes d'engagement en proposant des outils adaptés et en favorisant une plus grande diversification des profils des jeunes qui s'engagent, la participation associative des jeunes restant de manière générale fortement corrélée avec le niveau d'études.

Les actions développées dans cet axe ont porté sur : la mobilisation de jeunes, notamment ceux les plus éloignés des démarches d'engagement et d'expression, par la proposition d'outils et de méthodologies spécifiques (parlements, ateliers, forum, campagne web, MOOC¹⁷, stratégies de développement territorial¹⁸, kits, vidéos, formations, etc...)

- **Axe 3 : La reconnaissance dans le débat public des organisations et des réseaux de jeunes**

La promotion de l'engagement des jeunes pose la question de la prise en compte de leur expression dans le débat public.

La difficulté d'accès aux fonctions électives apparaît déjà comme le symptôme d'une difficulté plus large de prise en compte de la parole des jeunes dans le débat public. Faire évoluer cette situation est un enjeu pour les jeunes eux-mêmes. Il s'agit donc d'encourager les jeunes à prendre des responsabilités dans les instances dirigeantes des organisations, de développer des stratégies et des outils pédagogiques d'accompagnement de la mobilisation de jeunes dans des organisations de jeunes, et de favoriser l'émergence de jeunes dirigeants.

Des travaux de recherche attestent que l'engagement associatif des jeunes est associé à une meilleure connaissance et à un intérêt plus marqué pour la politique comparativement au reste de la population¹⁹.

13. Anne Muxel, 2001, *L'expérience politique des jeunes*, Presses de Sciences Po, Paris

14. Exemples : accroissement des capacités d'analyse, d'expertise, d'expérimentation, appui au développement, production de guides, de fiches métier, accompagnement dans la prise de responsabilités en mettant par exemple en place des binômes salariés-administrateurs, etc.)

15. Exemples : Proposition de nouveaux modes d'accès et de partage des responsabilités, outils de transmission, commissions de travail mixant bénévoles, salariés, volontaires et administrateurs, stratégies de déploiement pour faire émerger des groupes locaux de bénévoles, etc.

16. Exemple : GENEPI APOJ-55 (outil et méthode de gestion pour favoriser la prise de responsabilité de bénévoles dans une association d'envergure nationale)

17. Exemples : Concordia APOJ-60, MRJC APOJ-38

18. Exemple : JOC APOJ-12

19. Nonna Mayer, 2003, « Les conséquences politiques du "capital social" : le cas français », *Revue internationale de politique comparée*.

En ce sens, « l'accompagnement des jeunes dans leurs expérimentations devient un enjeu décisif inséparable du travail de reconnaissance de ces nouvelles formes d'engagement²⁰ ».

Les actions développées sur cet axe ont porté sur la capacité d'intervention des organisations de jeunes, leur représentativité et leur capacité à alimenter le débat public à partir des formes variées de mobilisation des jeunes (création de collectifs, de plate-forme d'interlocution entre organisations de jeunes, etc.)

LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ET POUR CERTAINES DÉPASSÉES

Les porteurs de projet ont rencontré des difficultés intrinsèques à la gestion de projet (exemples : nécessité de prioriser à nouveau les actions, difficulté pour mobiliser les bénévoles, les partenaires, pour sensibiliser/mobiliser les pouvoirs publics notamment sur les territoires, etc.).

De manière transversale il peut être noté :

Sur la question de la prise de responsabilité au sein des organisations

Les porteurs de projets ont mis en place des solutions concrètes avec réalisation de boîtes à outils et identification de bonnes pratiques facilement appropriables et diffusables. Au-delà de « l'outillage », la montée en responsabilité des jeunes au sein des organisations a permis d'évoquer certaines questions comme : la valorisation de l'action concrète plutôt que du discours, la rénovation de la gouvernance associative, la co-construction de responsabilités entre salariés et bénévoles, la contribution horizontale et le dépassement des statuts des jeunes qui interviennent, la valorisation de la prise de responsabilité dans la structure (conseil d'administration, bureau, commissions, assemblée générale...) mais également sur les projets, la question de l'acquisition des compétences et leur valorisation sur le marché du travail, la prise en compte de parcours d'engagement désormais non linéaires, la question de la précarité qui est un frein à l'engagement, etc.

Sur la mobilisation des jeunes « éloignés de l'engagement » et/ou des jeunes de bas niveau de qualification

Il semble que la méthode de pair à pair ait bien fonctionné s'agissant de la toute première phase de sensibilisation des jeunes (exemple : Jets d'encre sur l'information et la mobilisation des lycéens). Cependant et de façon récurrente, on a pu constater que la préoccupation initiale, notamment pour les pouvoirs publics, de diversifier le public mobilisable s'est avérée difficile à concrétiser de manière significative pour les porteurs de projets.

Ainsi, le projet Horizons jeunes²¹ qui promeut l'initiative et l'engagement citoyen et associatif des jeunes des quartiers populaires de Dunkerque. Ce projet visait des jeunes de quartiers ZUS. L'examen du profil des jeunes mobilisés par ce projet fait apparaître certes 28 % de demandeurs d'emploi, mais aussi des étudiants du supérieur qui constituent la cohorte majoritaire. Il en est de même de Ticket for change²², projet visant à détecter et accompagner de futurs entrepreneurs sociaux. Ce projet a rencontré de véritables difficultés à diversifier son recrutement : le profil « grande école » est encore majoritaire chez les étudiants qui suivent le cours en ligne.

Deux autres projets ont été confrontés à des situations proches ; le projet « Jeunes, à nous l'Europe » porté par l'association Les jeunes Européens²³, qui vise à développer des activités de pédagogie euro-

¹⁹ n° 3, vol. 10, p. 381-395.

²⁰ Richez, 2012, op.cit.

²¹ APOJ-09

²² APOJ-52

²³ APOJ-68

■ Organisation de jeunes dirigées par des jeunes (APOJ)

péenne, comme le projet d'Etudiants et développement 24 qui expérimentait un parcours d'apprentissage de jeunes engagés dans l'action solidaire au sein de petites entités associatives dans le champ de la solidarité internationale. Les jeunes éligibles à l'expérimentation ont été des étudiants dans 80 % des cas (les 20 % restant étaient des jeunes actifs et des chômeurs).

En revanche, le projet du Mouvement rural des jeunesses chrétiennes (MRJC)²⁵, portant sur la création de parlements libres de jeunes, semble avoir réussi à mixer les publics sur un temps précis et en s'appuyant sur des formateurs et un accompagnement spécifique (voir zoom ci-dessous).

Selon les porteurs de projets l'élargissement des publics mobilisés doit à la fois reposer sur une pluralité d'acteurs, mais aussi s'appuyer sur la proposition d'expériences pratiques qui pourraient intéresser des jeunes au parcours isolé, et non sur la définition a priori de catégories de jeunes à « toucher ». Ainsi, l'expression théorique « toucher » les jeunes « éloignés de l'engagement » ne s'applique pas pour eux.

Sur les outils pour faciliter les échanges et l'expression des jeunes et donc mieux mobiliser

De nombreuses actions ont été mises en place à la fois sur la définition des sujets, sur les espaces d'expression investis (séminaires, ateliers, contributions Web) sur la professionnalisation de la prise de parole et de responsabilités (formations), etc.

Quelques exemples :

Des séminaires et des groupes de travail : Les jeunes Européens²⁶ ont organisé un séminaire à Lille sur le thème : « Coopération transfrontalière : des frontières qui rapprochent ? » Il s'agissait de cerner les différents enjeux de la mobilité des jeunes, les freins et les opportunités. Dans le contexte de la crise des migrants, l'objectif est de sensibiliser les bénévoles français et européens à la collaboration transfrontalière. Quatre-vingts personnes ont participé aux groupes de travail, cent vingt étaient présentes en plénière. Le MRJC²⁷ travaille lui aussi sur cette question de l'expression au travers des parlements libres de jeunes (voir zoom ci-dessous).

Des contributions sur les réseaux sociaux : Le projet Génération Cobayes²⁸, qui cherche à déployer sur l'ensemble du territoire un mouvement de jeunes engagés sur les liens entre pollution et santé afin de stopper l'épidémie de maladies chroniques, s'appuie sur le numérique et y a construit une animation qui rencontre un public contributeur grandissant. La Plateforme Web est alimentée par une communauté de bénévoles : 101 000 visiteurs ont été comptabilisés sur le premier trimestre 2016, (16 543 suivent par ailleurs la page Facebook). Les outils numériques permettent de diffuser de l'expertise, de l'action, des contributions et facilitent la reconnaissance et le déploiement.

Des formations : par exemple dans le Morbihan, le MRJC²⁹ dans le cadre de ses interventions au sein des établissements scolaires a organisé une formation pour être délégué de classe.

Sur l'accompagnement des jeunes pour élaborer et développer leur projet

Les expérimentations soutenues se caractérisaient par la proposition de nombreux outils pratiques. Cette démarche concrète et pragmatique a permis d'observer rapidement l'adéquation des outils à la réceptivité et aux besoins, et d'apporter des correctifs lorsque cela était nécessaire.

24. APOJ-58

25. APOJ-38

26. APOJ-68

27. APOJ-38

28. APOJ-47

29. APOJ-38

Quelques exemples :

L'association de jeunes 2KZ³⁰, association située à Decazeville qui mobilise des jeunes sur des projets collectifs et communs, a facilité la création d'un atelier vidéo au sein duquel une fois par semaine un monteur professionnel partage avec les jeunes les différentes méthodes de montage permettant de faciliter la concrétisation de leurs propres projets. Horizons Jeunes³¹ à Dunkerque a mis en place un accompagnement à la réalisation de projets, accompagnement de proximité de 190 heures. 95 réunions d'accompagnement ont été réalisées et 25 projets ont ainsi été accompagnés de façon complète depuis le 1^{er} janvier 2016.

Le projet Ticket for change³² lors de son Tour de France 2016 a repéré 110 jeunes souhaitant élaborer leur projet. 40 jurys ont été organisés afin de rencontrer ces futurs « entrepreneurs » et acter d'un accompagnement. Le porteur de projet a retravaillé le processus pédagogique du Tour afin de mieux réussir le passage du projet à l'action.

Animafac³³, qui travaille sur l'accompagnement des porteurs de projets étudiants, a lancé un projet de MOOC visant à former les futurs responsables associatifs. Le cours d'une semaine réunit 2 500 participants. Par ailleurs, l'arsenal incubateur accessible aux associations étudiantes permet de bénéficier d'activités ouvertes à un public plus large.

Sur la reconnaissance par les pouvoirs publics

Globalement la reconnaissance des actions menées reste très insuffisante. Certains projets ont pu même souffrir de l'attitude « réservée » des acteurs institutionnels³⁴.

Sur les projets dont l'objet était de proposer sur les territoires des plates-formes de coordination des organisations de jeunesse et d'interlocution, ce qui était le cas pour le Forum français de la jeunesse³⁵, les résultats sont intéressants, bien que ce type de structuration et ses effets ne puissent s'apprécier que sur le moyen et long terme. Le Forum français a créé un Forum régional de la jeunesse dans la région de Nouvelle Aquitaine. Le protocole méthodologique de création d'un forum régional a été formalisé.

L'évaluation : questionnements et méthodes

L'évaluation a été menée par François Cathelineau, Laetitia Mellotte et Emmanuel Rivat de l'agence PHARE.

La problématique, à savoir comment des actions mises en œuvre par les organisations de jeunes peuvent renforcer l'engagement des jeunes par les jeunes, a été déclinée en hypothèses. Trois types d'actions favoriseraient l'engagement des jeunes : celles visant la consolidation des associations de jeunes, celles en direction des publics jeunes éloignés de l'engagement et celles visant à la prise en compte de la parole des jeunes dans l'espace public. Pour ce faire, les actions mises en œuvre par les seize projets ont fait l'objet d'une évaluation qualitative. Des analyses documentaires, 120 observations et 220 entretiens ont été effectués entre 2014 et 2016, donnant lieu à la rédaction de 16 monographies et d'un rapport d'évaluation.

30. APOJ-71

31. APOJ-9

32. APOJ-52

33. APOJ-53

34. Exemple : FREEFORM APOJ-39

35. APOJ-24

LES ENSEIGNEMENTS PRINCIPAUX

Donner envie par la participation à des actions concrètes, sans chercher à éduquer, et adapter le mode de gouvernance du portage de projet pour que chacun puisse expérimenter différentes positions dans l'organisation, telles sont les actions qui semblent favoriser l'engagement des jeunes.

Les enseignements de l'évaluation conduisent à regarder autant les organisations en tant que structures collectives que les parcours d'engagement des jeunes dans leur dimension individuelle.

Du côté des organisations, des modèles associatifs « se structurent sous l'impulsion de la professionnalisation du secteur et de l'émergence d'un modèle de start-up associative »³⁶ toujours en développement et en recherche de financement pour éviter la vulnérabilité que connaissent les petites associations locales. Ainsi, le renouvellement des actions pour recruter de nouveaux jeunes fait partie de ce modèle.

Du côté des parcours, le pair-à-pair est un levier évident pour mobiliser, structurer l'acquisition de compétences et pour informer les jeunes sur le bénévolat. Cependant, il apparaît aussi qu'il contribue à la reproduction d'une forme d'entre soi.

Le dernier enseignement s'adresse d'avantage aux pouvoirs publics. Car si l'engagement est le fait de prendre part à la vie de la cité, les organisations de jeunes doivent être considérées comme acteurs de co-construction des politiques publiques qui les concernent. Or, l'évaluation montre que les associations de jeunes créent des espaces d'expression, par le biais des réseaux sociaux, à défaut d'être réellement prises en compte dans un mode coopératif pour penser les politiques publiques.

ACTIONS TRANSFÉRABLES...

Ces enseignements se déclinent en actions observées, qui au vu de l'évaluation, permettent un renouvellement des modes d'organisation, l'engagement de nouveaux jeunes et la prise de parole pour un positionnement dans la sphère publique.

Parmi les cinquante-quatre actions évaluées, certaines ont été repérées comme transférables, au regard de leur pertinence, de leur efficacité et de leurs potentiels en termes d'adaptabilité à de nouveaux contextes.

Pour consolider les associations, des actions visent un renouvellement des modes d'organisation permettant le transfert des compétences et la montée en responsabilité des jeunes :

- « Un lieu ouvert aux associations étudiantes, proposant un programme d'incubation et des activités ouvertes » : L'Arsenal (Animafac)³⁷
- « Un tour de France de plusieurs mois pour aller à la rencontre des jeunes souhaitant développer des actions sur leur territoire » le Tour de France de l'éco-orgasme (Génération Cobayes)³⁸.
- « Un modèle alternatif d'instances associatives avec prise de décisions par système de sociocratie » (Génération Cobaye).
- « Des binômes, salarié-administrateur, bénévoles-salariés-volontaires, pour faciliter la prise de responsabilité des jeunes dans les fonctions d'élus » (Etudiants et Développement)³⁹.

36. Agence Phare, Rapport final, 2016, Pg

37. APOJ-53

38. APOJ-47

39. APOJ-58

Pour inciter de nouveaux jeunes à l'engagement, des stratégies originales sont mises en œuvre par les associations :

- un MOOC : des cours en lignes sur différentes thématiques (méthodologie de projet, développement personnel, entrepreneuriat social...) (Ticket for Change) ⁴⁰ ;
- des parlements libres des jeunes ouverts à tous sans conditions d'accès (MRJC) ⁴¹ ;
- des parcours d'engagement par étape proposés à des jeunes de quartiers populaires : 1) participation à des petites actions concrètes, 2) montage de son propre projet en étant accompagné, 3) rôle de sensibilisateur (Horizons Jeunes)⁴².

Pour donner une place aux jeunes dans la construction des politiques publiques une tentative peut être mise en lumière :

La mise en place de Forums Régionaux de la Jeunesse, comme espaces de rencontre entre les organisations de jeunes et de construction de positions (Forum français de la jeunesse)⁴³⁴⁴.

... ET CONDITIONS DE TRANSFÉRABILITÉ

Les conditions de mise en œuvre pour la transférabilité des actions à d'autres associations ou d'autres territoires sont :

- l'inclusion et l'autonomie des jeunes bénévoles dans la construction des actions ;
- l'appui sur des partenaires ;
- l'accompagnement par des experts « jeunes » ou des intervenants soucieux de la mise en capacité des jeunes (valorisation de compétences non-formelles, acquisition de compétences « par le faire »)⁴⁵.

« LA CONTRIBUTION POTENTIELLE DES ORGANISATIONS DE JEUNES AUX POLITIQUES DE L'ENGAGEMENT » COMME PRÉCONISATION PRINCIPALE

Parmi les actions à fort potentiel dont les effets sont avérés et qui mériteraient d'être davantage développées, l'évaluateur retient, entre autres, **le service civique comme étape de parcours d'engagement pour les jeunes et les coordinations d'associations comme moyens de porter une parole commune à un niveau politique.**

En effet, si le service civique est un dispositif déjà souvent utilisé dans les grandes associations, il pourrait l'être davantage si les modalités de recrutement de volontaire étaient adaptées aux associations plus petites. Ainsi il constituerait un moyen pour les jeunes très éloignés d'être assurés d'une source de revenu minimale et d'un encadrement pour entrer dans un parcours d'engagement. L'étape suivante pourrait être une incitation à la création d'associations locales de jeunes en Service civique.

En effet, le passage de l'engagement à la participation et la potentielle co-construction de politiques de jeunesse ne pourra se faire que par des coordinations d'associations qui parviennent « à mobiliser des

40. APOJ-52

41. APOJ-38

42. APOJ-9

43. APOJ-24

44. Agence Phare, Rapport final, 2016, p.12.13

45. Agence Phare, Rapport final, 2016, p. 13

associations locales éloignées du politique, à faire échanger pour la première fois des associations locales ou régionales entre elles, mais également à constituer une interface permettant autant d'incarner que de protéger la parole des associations les plus fragiles ». Ainsi, en alternative aux conseils de jeunes, rarement représentatifs, les coordinations d'associations constituent le moyen de faire entendre la parole du plus grand nombre de jeunes au niveau politique, donnant ainsi un sens fort à l'engagement associatif.

ZOOM SUR QUELQUES PROJETS

LES PARLEMENTS LIBRES DE JEUNES DU MRJC : LA MIXITÉ DES GROUPES

Cette action, inspirée d'une pratique québécoise, a pour finalité d'associer des jeunes aux profils sociaux différents, le temps d'une rencontre sur un projet d'expression libre.

Les jeunes de 18 à 30 ans sont ainsi invités à participer à un week-end pour échanger librement lors de rencontres, débats et ateliers. Les méthodes d'animation pour organiser l'expression individuelle et en groupe sont précises (donc reproductibles) et prises en charge par des intervenants formés du MRJC.

Les parlements libres de jeunes (PLJ) réunissent les jeunes au niveau régional, les assemblées libres de jeunes (ALJ) réunissent les jeunes au niveau local. Au total 250 à 280 jeunes ont participé à ces forums.

Plusieurs PLJ ont été mis en place par le MRJC (Lorraine, Rhône-Alpes, Poitou Charentes, Centre, Bretagne, France Comté, Lozère). Des assemblées libres de jeunes (ALJ) ont été organisées dans les Deux-Sèvres, et en Loire-Atlantique.

La majorité des jeunes participants n'appartient pas au MRJC. Les promoteurs ont ainsi réussi à associer des jeunes issus de milieux plutôt défavorisés, peu diplômés et plus éloignés des formes d'engagement, qui ont trouvé leur place dans ces journées grâce à l'accompagnement (animateur/formateur) mis en place. Les thèmes librement choisis et abordés lors de ces journées ont porté par exemple sur l'emploi, la laïcité, l'égalité entre les femmes et les hommes.

Dans le cadre de ces parlements et à la suite des échanges, des outils peuvent être réalisés par les participants. Cette formalisation acte l'aboutissement de la démarche d'expression (concertation, priorisation, transmission). Une plaquette, par exemple, a été rédigée librement par les participants sur les droits des jeunes face à la police.

Deux nouveaux PLJ sont programmés l'un en Bretagne, l'autre en Franche-Comté. Certains

jeunes ayant participé à un parlement libre de jeunes ont créé ensuite leur propre édition sur la base des méthodologies établies. Ce développement territorial est suivi au sein du MRJ par un groupe de travail spécifique. ■

LE MOOC DE TICKET FOR CHANGE : DES OUTILS ADAPTÉS AUX BESOINS

Ce projet vise à susciter des vocations d'entrepreneurs sociaux chez des jeunes en s'appuyant sur des actions d'animation et d'accompagnement diversifiées.

L'association agit sur la détection de porteurs de projets, puis sur leur accompagnement. Ainsi sur les « Tours de France » réalisés en 2015 et 2016 (campagnes de détection de proximité), 1 200 préinscriptions de jeunes de tous profils ont été enregistrées. En parallèle, sur les projets plus aboutis, des week-ends d'accompagnement sont mis en place ; ainsi, près de 150 porteurs de projet travaillent à l'heure actuelle et dans ce cadre sur leur prototype. Sont prévus également des programmes de mentorat/tutorat par un référent sénior.

Dans la panoplie proposée, le MOOC est sans doute la réalisation à ce stade la plus aboutie. Elaboré avec l'appui de cinq professeurs d'HEC, ce cours en ligne disponible depuis le 24 février 2015 est ouvert toute l'année. Il se déroule sur sept semaines, à raison d'un chapitre par semaine. Depuis son lancement plus de 15 000 personnes le suivent.

Son succès auprès des jeunes semble croissant, l'outil est accompagné d'animations et de séances de visionnage collectives pour soutenir la motivation des étudiants.

Le porteur de projet a lancé en appui également le programme « Connecteur » qui vise à structurer les différentes communautés animées par Ticket for Change. Ainsi, une dizaine d'anciens participants au MOOC formés, structurent aujourd'hui les communautés de porteurs de projet d'économie sociale et solidaire.

La combinaison des différents outils (pair à pair, communautés, outil d'apprentissage interactif, outils différenciés en fonction de la maturité du projet, etc) semble correspondre aux attentes des jeunes ayant opté pour la proposition globale de l'association. ■

PERSPECTIVES

Des sujets restent à explorer :

- Approfondir la méthodologie de mobilisation des jeunes en situation d'isolement et notamment les jeunes de faible niveau de qualification, ou qui résident en milieu rural, explorer la co-construction en lien avec les attentes et les besoins des jeunes.
- Faire en sorte que la participation et l'expression renouvelées des jeunes soient entendues et reconnues dans l'espace public. Approfondir les raisons qui bloquent du côté des institutions – notamment les institutions non « spécialisées sur la jeunesse » – la reconnaissance de la participation et de l'expression des jeunes. Réinterroger les attitudes et les critères de reconnaissance pratiqués par les institutions (ex : critère de la représentativité). Expérimenter des méthodologies de reconnaissance et de coopération.

RÉSUMÉ

Organisations de jeunes dirigées par des jeunes (APOJ)

ENJEUX

Selon un sondage JOC/CSA d'avril 2011, 75 % des jeunes interrogés indiquaient qu'ils n'étaient ni reconnus ni entendus dans la société. L'enjeu est donc de promouvoir l'engagement des jeunes et leur reconnaissance dans l'espace public.

Le FEJ a précédemment soutenu des expérimentations qui visaient à favoriser l'engagement des jeunes et à mieux identifier et reconnaître les compétences informelles acquises.

L'objectif du présent appel à projets était de « tester » des approches de pairs à pairs, et de voir dans quelles conditions les organisations de jeunes elles-mêmes pouvaient favoriser l'engagement et diversifier le profil des jeunes qui s'engagent, et dans quelles conditions ces organisations et l'expression des jeunes pouvaient être d'avantage reconnues par les institutions.

APPEL A PROJETS ET PROJETS SELECTIONNÉS

Mise en place du programme

Date de lancement de l'appel à projets : 13 mars 2014 Date de clôture : 15 avril 2014

Nombre de projets reçus : 76 Nombre de projets sélectionnés : 17

Durée moyenne des projets : 24 mois.

Public(s) ciblé(s) : sur le pilotage des organisations ; des jeunes de moins de 30 ans, sur les bénéficiaires des actions menées : toutes catégories de jeunes (lycéens, étudiants, apprentis, jeunes en formation, volontaires en service civique, demandeurs d'emploi, actifs, etc.), soit 43 000 bénéficiaires attendus.

Territoire(s) touchés par les expérimentations : dix projets se déroulent sur plus de trois régions, sept en Île-de-France, trois en Auvergne-Rhône-Alpes, deux dans les Hauts-de-France, deux dans le Grand-Est, un en région Centre- Val-de-Loire, un en Occitanie.

SOUTIEN DE L'ÉTAT

1 173 757 euros pour les 17 projets

DÉROULEMENT DES PROJETS

Avancée des projets

Nombre de projets terminés : 15 (rapports finaux attendus en juin 2017) – 2 projets ont été abandonnés

Date de fin du programme : juin 2017

Principales actions mises en oeuvre

Actions sur la consolidation et la professionnalisation des organisations (axe 1) : mise en place de modes de gouvernance innovants, formation, guide, fiche métier, accompagnement dans la prise de responsabilités (binômes salariés-administrateurs), commissions de travail mixant bénévoles, salariés, volontaires et administrateurs, stratégies de déploiement pour faire émerger des groupes locaux de bénévoles, etc.

Actions sur l'engagement de plus de jeunes, et notamment des jeunes éloignés de l'engagement (axe 2) : Utilisation de MOOC innovants, organisation de rencontres d'expression et de propositions sans conditions particulières d'accès, actions d'animation locales, de participation à des actions concrètes d'abord comme « usager » puis comme bénévole.

Action sur la reconnaissance et la prise en compte de la place des jeunes dans la construction des politiques publiques (axe 3) : actions de structuration sur les territoires, de production d'expertise, etc.

■ Organisation de jeunes dirigées par des jeunes (APOJ)

Principales difficultés évoquées par les porteurs de projets

Les organisations ont la capacité de mobiliser plus de jeunes, mais se trouvent confrontées à la difficulté de mobiliser des « jeunes éloignés de l'engagement » et donc à diversifier les profils de leurs membres.

Les organisations peinent à être prises en compte par les pouvoirs publics.

PREMIÈRE ANALYSE - PRINCIPAUX CONSTATS ⁴⁹

Difficulté de mobiliser les jeunes de bas niveau de qualification : on a pu constater que le souhait initial de toucher des jeunes peu diplômés s'est révélé difficile au cours de la mise en œuvre des projets. Les jeunes participant à ces expérimentations sont souvent des étudiants du supérieur, voire des grandes écoles. Cependant, l'expérience des parlements libres de jeunes a permis de mixer les publics, et d'offrir des espaces d'expression spontanée sur des sujets d'abord larges (attentes, besoins) puis ciblés (propositions).

Capacité de s'exprimer et de proposer, mais pas forcément de se faire entendre : de nombreux projets proposent des outils d'animation visant à faciliter la prise de parole de jeunes : lycéens, étudiants, visiteurs d'une plateforme numérique, séminaires, parlements libres de jeunes. En revanche ces projets n'ont pas réussi à établir de réelles relations avec les pouvoirs publics.

Capacité à s'engager y compris sur son propre projet : certains projets ont permis d'accompagner des jeunes dans l'élaboration de leur projet, de les aider dans la réalisation de leur prototype.

Sur chaque projet des apports concrets de connaissance, exemple :

Les parlements libres de jeunes – MRJC – ou comment diversifier les profils des jeunes et leurs expressions
9 parlements libres de jeunes (PLJ) ont été mis en place par le MRJC : 250 à 280 jeunes ont participé à ces forums. L'objectif des PLJ a été de faciliter la prise de parole et de la consolider sur la base de méthodologies d'animation bien établies (et permettant leur reproductibilité).

Le MOOC de Ticket for change – l'adhésion réussie des jeunes à cette proposition

Le MOOC (élaboré avec l'appui de 5 professeurs d'HEC) propose un cours ouvert toute l'année qui dure 7 semaines, à raison d'un chapitre par semaine. Des animations sur cette base sont mises en place (ex: séances de visionnage collectives) ce qui motive les étudiants à aller jusqu'au bout. Le porteur de projet organise en parallèle des week-end d'accompagnement des projets réunissant en moyenne 150 porteurs de projet qui avancent dans leur prototype. Une dizaine d'anciens participants de MOOC formés, structurent les communautés de porteurs de projet ESS.

Approfondissements envisageables :

- Développer des méthodologies pour inciter les jeunes de bas niveau de qualification, ou qui résident en milieu rural à s'investir dans les organisations de jeunes, explorer la co-construction en lien avec les attentes et les besoins des jeunes.

- Approfondir les raisons qui bloquent du côté des institutions la reconnaissance de la participation et de l'expression des jeunes, et notamment les institutions non « spécialisées sur la jeunesse ».

ÉVALUATION DES EXPERIMENTATIONS - INTERVENTION D'UN ÉVALUATEUR EXTERNE ET INDÉPENDANT

Nom de la structure : Agence PHARE

Type de structure : publique.

Principaux enseignements attendus : les effets des actions mises en place sur la création et la consolidation des organisations de jeunes, sur leur prise de parole dans l'espace public, les stratégies de mobilisation déployées, le transfert des pratiques expérimentées.

Date de remise du rapport final d'évaluation et présentation des enseignements aux porteurs de projets : 19 avril 2017.

⁴⁹ Les premiers enseignements sont issus essentiellement de la lecture des rapports intermédiaires semestriels, les données réflexives sur les bénéficiaires, les actions mises en place et leurs effets, sur les outils et les démarches transférables seront disponibles à l'étape du rapport final de l'expérimentation. Ces rapports sont attendus pour juin 2017. Les données commenceront à être consolidées au 2^e semestre 2017.

LISTE DES EXPÉRIMENTATIONS

Organisations de jeunes dirigées par des jeunes (APOJ)

APOJ_9, « HORIZONS JEUNES », Association HORIZON

APOJ_12, « À la recherche d'énergies nouvelles », Avenir et joie – JOC

APOJ_14, « Réseau engagé des volontaires », Réseau Engagé des volontaires

APOJ_24, « Permettre aux jeunes rassemblés d'être reconnus et acteurs de la construction des », Forum français de la jeunesse

APOJ_38, « En milieu rural, penser un modèle d'organisation mobilisatrice et professionnalisé », MRJC

APOJ_39, « Développement des organisations de jeunes dirigées par des jeunes », FREEFORM

APOJ_47, « Animation d'un mouvement national de jeunes engagés sur les liens entre pollution environnementales et santé : Générations Cobayes », Collectif Appel de la jeunesse (*)

APOJ_48, « Bénévolat à Jets d'encre: repenser la politique d'intégration », Jets d'encre

APOJ_49, « Favoriser l'engagement associatif des lycéens », Jets d'encre

APOJ_52, « Ticket for Change », Ticket for Change

APOJ_53, « Accompagner les bénévoles associatifs étudiants vers la prise de responsabilité », Animafac

APOJ_55, « Mise en place d'outil et de méthode de gestion pour favoriser la prise de responsabilité », Genepi

APOJ_58, « Renforcer des démarches d'engagement de jeunes du local à l'international dans une dynamique de réseau », Étudiants et développement

APOJ_60, « MOOC et NTIC au service de l'engagement bénévole », Concordia

APOJ_68, « Jeunes, à nous l'Europe ! », Les jeunes Européens - France

APOJ_70, « Création et Animation du Forum Régional de la Jeunesse de Lorraine », Forum régional de la jeunesse de Lorraine (FRJ Lorraine) (*)

APOJ_71, « Jeunes - consciences », Association des jeunes 2kz

(*) Projets non arrivés à terme